Et si on me demandait ce qui m'a le plus marqué pendant le confinement ?

Je dirai de voir la flèche de l'Hôtel de Ville de Bruxelles éteinte la nuit.

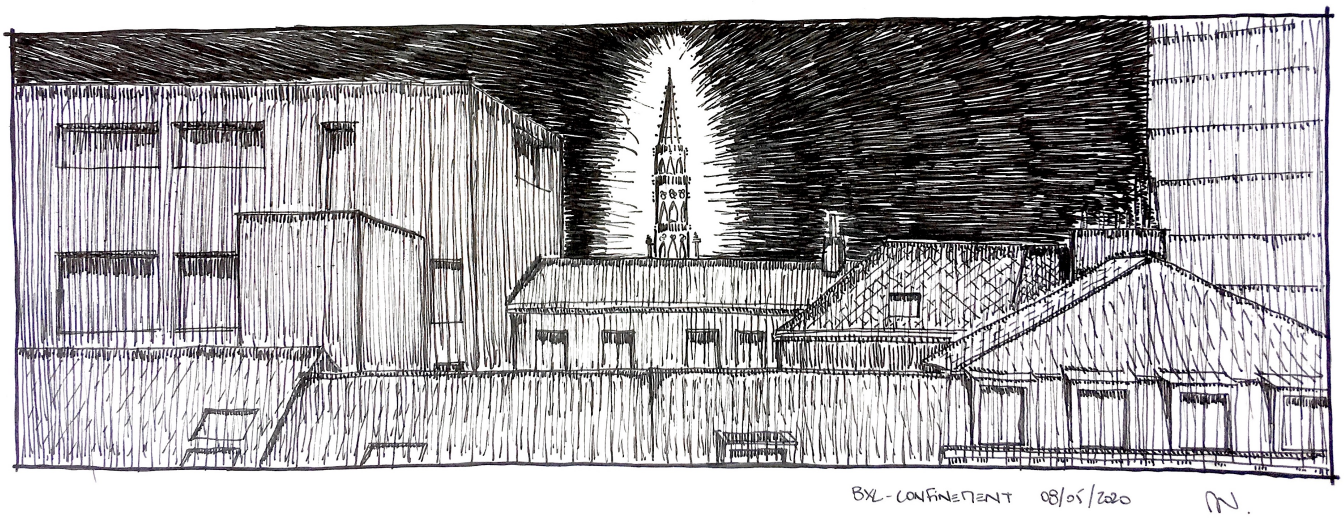
... 'Bruxelles, ma belle' ...

Le confinement a créé beaucoup de changements chez les gens, dans la ville. Nombreuses sont les choses qui ont changé et affecté notre quotidien. Récession sociale, fermeture de la culture et des divertissements, arrêts de nos activités professionnelles, être spectateur ou même acteur du déclin de l'économie de la ville. Mais il demeure des faits plus petits, infimes, voir presque non distinguables pour certain, qui peuvent avoir de grands impacts. Et de fait, témoigner d'une réelle tristesse.

Pour moi, c'est de voir la flèche de l'Hôtel de Ville de la Grand-Place de Bruxelles non éclairée à la tombée de la nuit. La Grand-Place c'est cette place éclectique en plein cœur de la ville, tapissée de vieux pavés et d'ornementations de façades à couper le souffle... probablement la plus belle place du monde. Éclairée toute l'année, qui pétille de lumières à la période de Noël.

En confinement, il n'y a plus de touristes pour l'arpenter, ni de riverains pour s'y promener.
Mais on à tendance à oublier qu'il y a encore des gens qui vivent dans ce centre de Bruxelles.
J'ai la chance de voir la flèche de l'hôtel de ville s'allumer de ma fenêtre et déchirer le ciel de son aura lumineuse. Une habitude, un rituel, de contempler sa présence depuis ma fenêtre tous les soirs avant d'aller dormir. Ça a quelque chose de magique, la ville est là, ce symbole marque sa présence et donne du baume au cœur à ses bruxellois.
Ce sont de détails. De tous petits détails. Nombreux sont ceux qui ne s'en aperçoivent même pas, notamment dans un centre ville habité par des bureaux vides et des Air BnB inoccupés. Mais ces petits détails peuvent faire la différence. Une lumière dans la nuit, tel un phare qui rassure un marin. Qui nous dit que tout va bien. Quand cette lumière s'éteint c'est comme si un monument, le symbole d'une ville, perdait de sa saveur, de sa valeur rassurante. C'est dans les plus petits détails que l'on fait la différence.
Voir ce phare éteint les nuits avant d'aller me coucher me fait ressentir que la ville va mal, plus que jamais. Une lueur d'espoir qui disparaît dans les ténèbres nocturnes.

Il y'a des choses qui doivent demeurer, perdurer, dans la gaieté comme dans la tristesse, dans la paix comme dans la guerre. Des symboles, des points de repère qui malgré tout doivent marquer de leur présence.
Je ne me lamenterai donc pas sur mon sort en disant que ce confinement m'a marqué par le manque de la famille, des amis, des activités sociales ou du travail, car nous sommes tous concernés et affectés, ici ou ailleurs.
Je dirai plutôt que c'est ce petit détail qui m'a manqué. Qui m'a touché. Ce petit détail qui donne l'impression que la ville vibre pour ses touristes mais oublie ses habitants. Nous, locaux, sommes toujours là.
Mais c'est bientôt la fin, il paraît que le confinement est derrière nous maintenant !

Écrit le 07 mai à 23.20, assis sur le rebord de ma fenêtre face à l'Hôtel de Ville de Bruxelles.... éteint.

michaël